

Introduction générale

L'habitat temporaire. Un objet chevelu ?

Gaëlla Loiseau
Grégoire Cousin
Laurent Viala
Dominique Crozat
Marion Lièvre

Si l'habitat temporaire est aujourd'hui en quête de légitimités (sociale, juridique, politique, culturelle...), il n'est plus un sujet marginal dans les enceintes institutionnelles et médiatiques. En quelques années, rapports, propositions et textes de loi, comptes rendus de recherche, traitements médiatiques en tout genre et actions de sensibilisation « pour » ou « contre » ont fait tanguer les habitats « légers », « mobiles », « éphémères » dans un bouillonnement social animé d'élans **souvent politiques, aujourd'hui plutôt environnementaux, mais aussi libertaires et alternatifs tout autant que sécuritaires et répressifs.**

Au cours de l'été 2015, le maire de La Courneuve a procédé à l'expulsion du bidonville du Samaritain, provoquant une intense mobilisation du milieu associatif. Ses arguments inspirés des

postures légalistes et normatives consistaient à assimiler l'habitat précaire du bidonville à un moyen pour les habitants de s'extraire des lieux et des formes de sociabilités du « commun », tendance résumée sous le terme généraliste de « ghetto ». Plus récemment, les migrants internationaux, suite à une série d'épisodes tragiques, ont suscité des mobilisations politiques inédites en Europe, notamment en Allemagne. Dans un tel contexte, le modèle du camp ¹ semble redevenir dans les discours et les actes une forme susceptible d'intégrer l'espace urbain ou périurbain au nom d'une « solidarité internationale » et de son caractère temporaire. Qu'est-ce que l'habitat temporaire ? Quels sont les ressorts, les enjeux et les contradictions de cet « objet chevelu » qui peut insidieusement conduire d'une posture militante à une dérive répressive ?

Les divergentes vagues de discussions et de revendications ont ramené du grand large de nos impensés ce vaste sujet qui se retrouve aujourd'hui en première ligne des questions sociales actuelles. Faisant front aux normes urbaines et juridiques, ces habitats sont fortement surveillés par les arcanes de l'État centralisé, chargés de l'aménagement du territoire. Viviers historiques des marginalités, les périphéries urbaines, jusqu'aux réappropriations de la cabane de jardin, et les zones rurales insufflent une certaine modernité à des formes d'habitats jadis appréhendées sous l'unique angle de la précarité. Après avoir été « testé » de façon isolée, l'habitat temporaire est aujourd'hui « pratiqué » par certaines franges des classes moyennes voire aisées. Camping-caristes en Europe et « *full-time RVers* ² » aux États-Unis permettent aujourd'hui d'appréhender autrement qu'en contrepois de la norme, les formes d'habitats mobiles. En France, certains font le choix, plus ou moins contraint, de vivre en terrain de camping dans des mobil-homes, tandis que les

architectes saisissent le « créneau » du recyclage des containers pour proposer à une clientèle ciblée des maisons de standing modulables et démontables.

Multiplicité des imaginaires, des usages, objet protéiforme, l'habitat temporaire est un objet juridique, sociologique, architectural, évoluant au gré des pratiques et des expérimentations de ses acteurs. Le colloque *Actualité de l'habitat temporaire* organisé à Montpellier les 11, 12 et 13 octobre 2013 affichait un programme ambitieux afin de saisir au plus près cet objet protéiforme par la multiplicité et l'hybridation des approches anthropologiques, juridiques, architecturales mais également militantes, artistiques, audiovisuelles. Quatre axes ont structuré les communications très riches qui nous ont été proposées lors de ces trois journées. C'est en partant de la difficulté à penser et à appréhender juridiquement un « habitat sans ancrage » que nous avons souhaité entamer la discussion, avant de poursuivre sur les instrumentations publiques confrontées aux usages privés de l'habitat temporaire. Ensuite, c'est bien évidemment le prisme de la mobilité géographique auquel ces habitats renvoient qui a été questionné puisque les plus mobiles ne sont pas toujours ceux qui utilisent les habitats temporaires. Enfin, les urbanistes et architectes ont été interpellés dans leurs capacités à intégrer le « temporaire » comme notion susceptible de guider les aménagements publics d'espaces où la norme n'opère pas (ou plus). Pour les actes du colloque, la répartition s'est faite en trois axes autour d'une première partie qui laisse la part belle au rêve et à l'imaginaire qui s'immisce dans le rapport des habitants à cet objet singulier qu'ils adoptent temporairement ou bien dans les perceptions publiques et médiatiques qu'il génère. La deuxième partie met véritablement l'accent sur l'aspect « temporaire » de notre objet et ce qu'il induit en terme de pratiques et d'usages et comme formes d'épreuves, de répits


et de régulations déployées à des échelles circonscrites. Enfin, la dernière partie s'attache à montrer les enjeux — notamment en termes de biopouvoir — qui font l'actualité de l'habitat temporaire et son affiliation à des logiques de contrôle des mobilités humaines à une échelle globalisée.

La publication de cet ouvrage, que nous avons souhaité rendre accessible au plus grand nombre en adoptant un format numérique, coïncide avec la publication de l'ouvrage *Mobil-hom(m)es* ³ qui offre une belle complémentarité avec *Actualité de l'Habitat Temporaire* par une approche davantage conçue à partir d'une perspective historique. Certains articles se font écho par un recours à des concepts communs tels que l'hétérotopie ⁴, et à des thématiques (comme celles des travailleurs mobiles ou des déplacés environnementaux) qui traversent les deux ouvrages.

Michel Foucault par lui-même Documentaire de
Philippe Calderon et François Ewald (2003)

[...] et bien je rêve d'une science, et je dis bien une science, qui aurait pour objet, ces espaces différents, ces autres lieux, ces contestations mythiques et réels de l'espace où nous vivons. Cette science étudierait non pas les utopies, puisqu'il faut réserver ce nom à ce qui n'a vraiment aucun lieu, mais elle étudierait les hétérotopies. Les espaces absolument autres et, forcément, la science en question s'appellerait [...] elle s'appelle déjà ; l'hétérotopologie. Les lieux que la société ménagent dans ses marges dans les plages vides qui l'entourent. Ces lieux sont plutôt réservés aux individus dont le comportement est déviant par rapport à la moyenne et la norme exigée [...].

Extrait de la voix off, Michel Foucault.



[...] souvent politiques, aujourd'hui plutôt
environnementaux, mais aussi libertaires et alternatifs
tout autant que sécuritaires et répressifs [...].

Extrait de l'introduction générale de l'ouvrage *Actualité de l'habitat
temporaire*.

Notes et compléments

- 1 Michel Agier (dir.), *Un monde de camps*, La Découverte, Paris, 2014.
Marc Bernardot, *Captures*, Éditions du Croquant, collection Kritikos, 2012. Ouvrage en ligne.
- 2 Célia Forget, *Vivre sur la route. Les nouveaux nomades nord-américains*, Liber, Montréal, 2012.
- 3 Eleonora Canepari, Béatrice Mesini, Stéphane Murlane, *Mobil Hom(m)es. Habitants mobiles et habitats éphémères, dans des lieux campés, acampés, décampés et encampés*, Éditions de l'Aube, Paris (publication en cours).
- 4 Michel Foucault, *Les Hétérotopies*, Conférence radiophonique 1966. Écouter en ligne.

Documentation

Z Bibliographie d'Actualité de l'habitat temporaire

 Captures - Marc Bernardot - Kritikos, Éditions du Croquant / Terra-HN

à lire en texte intégral



ATRI "Mobil Hom(m)es" | Telemme-Migrations - sur hypotheses.org



Appel à communications pour le colloque « Actualité de l'habitat temporaire » (Montpellier, 10-12 octobre 2013)



Vidéos du colloque « Habitat temporaire et modulaire » (École nationale d'architecture de Nantes, 13-15 octobre 2015)

Auteur(s)

Gaëlla Loiseau

Gaëlla Loiseau est doctorante en sociologie à l'Université du Havre. Elle travaille depuis de nombreuses années sur l'habitat, la mobilité et les espaces de vie des gens du voyage. Elle intervient ponctuellement dans le cadre de recherches publiques portées par le LERIS sur l'habitat mobile et la participation des jeunes roms et voyageurs. Elle réalise un web-documentaire sur l'habitat mobile.

Grégoire Cousin

Grégoire Cousin est chargé de recherche au sein du [Projet MigRom](#) à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme et docteur en droit public. Sa thèse porte sur la gestion administrative des migrations roms en Europe.

Laurent Viala

Laurent Viala, docteur en géographie, urbaniste, est enseignant chercheur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM) depuis 2011. Au sein du Laboratoire Innovation Formes Architectures Milieux (LIFAM), ses recherches explorent notamment les imaginaires architecturaux et urbains, le sens qu'ils prennent dans la production de la ville.

Site personnel.
Twitter.

Présentation vidéo de l'auteur :

Dominique Crozat

Dominique Crozat est géographe et professeur au département de géographie de l'Université Paul Valéry Montpellier 3, associé à l'UMR 8152 ART-Dev. Il est responsable du master « Tourisme et Développement Durable des Territoires » et président du Leris (Laboratoire d'Études et de Recherche sur l'Intervention Sociale).

Voir son CV complet.

Marion Lièvre

Auteure d'une thèse de doctorat en ethnologie sur le nationalisme ethnoculturel des Roms et le rapport à la culture des Roms en Roumanie post-communiste et multiculturaliste, je poursuis actuellement mes recherches sur la question des migrants roms roumain en France dans le cadre d'un contrat de post-doctorat à l'Université de Tours. Plus précisément, à partir d'une ethnographie fine, la recherche porte sur l'interaction entre politiques publiques et pratiques quotidiennes des migrants roms centrée sur trois aspects : stratégies résidentielles, pratiques économiques et modes de socialisation.

Références de citation et licence

Cousin Grégoire, Loiseau Gaëlla, Viala Laurent, Crozat Dominique, Lièvre Marion (V1: 11 janvier 2016). "L'habitat temporaire. Un objet chevelu ?", in Cousin Grégoire, Loiseau Gaëlla, Viala Laurent, Crozat Dominique, Lièvre Marion (dir.), *Actualité de l'Habitat Temporaire. De l'habitat rêvé à l'habitat contraint*, collection « SHS », Terra HN éditions, Marseille, ISBN: 979-10-95908-00-5 ([http://www.shs.terra-hn-editions.org/Collection/?L-habitat-temporaire-Un-obj \(...\)](http://www.shs.terra-hn-editions.org/Collection/?L-habitat-temporaire-Un-obj (...))), RIS, BibTeX.

Dernière mise à jour : 31 décembre 2015



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

ACTUALITÉ DE L'HABITAT TEMPORAIRE

De l'habitat rêvé
à l'habitat contraint





LIRE EN LIGNE

Sous la direction de :
**Grégoire Cousin, Gaëlla Loiseau,
 Laurent Viala, Dominique Crozat,
 Marion Lièvre**



979-10-95908-00-5
V1 - janvier 2016

Publication de recherche
des SHS en édition Web
et libre accès



<http://www.shs.terra-hn-editions.org/Collection/>

Flyer

**Sous la direction de
Grégoire Cousin, Gaëlla Loiseau,
Laurent Viala, Dominique Crozat et Marion Lièvre.**

Longtemps négligé, considéré comme un phénomène marginal, l'habitat temporaire fait l'objet d'une attention médiatique, politique et académique accrue ces dernières années. S'y rencontrent les élites mondialisées hyper-mobiles, les vacanciers le temps d'un été, les travailleurs mobiles ou encore de grands précaires en quête de ville. Dès lors, comment comprendre une notion aussi plurielle ? Ce livre croise les regards d'anthropologues, de sociologues, de géographes, d'architectes, d'économistes et d'acteurs politiques pour montrer que, derrière la diversité des usages sociaux et des formes architecturales, les habitats temporaires présentent une unité profonde.

Il s'agit de jouer sur le temps pour prendre possession de l'espace, pour élargir son champ d'action, pour se rapprocher ou s'éloigner de la ville, du centre. Ce jeu social sur le temps et l'espace a toujours existé. Aujourd'hui, il sert de fondement à un

imaginaire revigoré de la liberté traversant toutes les strates de la société et valorisé jusqu'à l'ironie, les mêmes formes d'habitat étant à la fois durement réprimées et célébrées. Cette mise en lumière entraîne une reprise en main drastique du politique qui s'attache à normaliser et contrôler l'habitat temporaire, en particulier celui des classes populaires.

Cette publication web collective en libre accès présente des travaux issus de la recherche contemporaine dans une forme et une langue accessibles au plus grand nombre afin d'alimenter un débat en cours qui dépasse très largement les sphères académiques.

